

SICOB 61... MEUBLES METALLIQUES... D'ORGANISATION... MATERIEL DE CLASSEMENT... CNIT, NIVEAU 3, STAND-3-E-345.

0,25 NF  
25 francs  
Algerie :  
0,30 NF  
30 francs

# LE FIGARO

Le Gaulois

JUPES COURTES  
Excit' JAMBES J

ÉDITION DE 5 HEURES

JEUDI 19 OCTOBRE 1961

135<sup>e</sup> ANNÉE  
N° 5328

« Sans la liberté de blâmer, il n'est pas d'éloge flatteur » BEAUMARCHAIS

292<sup>e</sup> JOUR DE L'ANNÉE

Tunisie 27 millimes - FR. M. 32 - Espagne 3 pesetas

Belg. et Lux. 3 fr. - Suisse 0 fr. 30 - Gds-Bret. 8 d. - Italie 50 lire

DIRECTEUR : Pierre BRISSON

## AU CREUX DE LA VAGUE

On se bat à Oran. On se bat à Paris. Les transports sont à demi paralysés. L'électricité, le gaz, l'eau sont distribués selon l'humeur des responsables. Le public, celui qui n'a aucun moyen de « remplacement », qui parcourt, à pied, sous la pluie, des kilomètres pour se rendre avec courage sur le lieu de son travail, est irrité et las.

On se croirait revenu aux mauvais jours de la IV<sup>e</sup>, quand la guerre d'Indochine se prolongeait et que les grèves multiples des serveurs de l'Etat faisaient ressortir, à l'évidence, l'impuissance des Pouvoirs publics.

Nous sommes sur une mauvaise pente.

L'autorité, qui devait être le fruit de la confiance, s'affaiblit en dépit des innombrables mesures d'exception prévues pour la renforcer.

Le malaise qui règne dans l'armée, dans la magistrature, dans l'enseignement, chez les hauts fonctionnaires, ne laisse pas d'inquiéter les observateurs politiques.

La France adopte à l'égard de ses alliés des attitudes d'intransigence et d'isolement qui risquent de compromettre la validité de l'Alliance Atlantique en face de la menace impérialiste des Soviétiques.

Bref, nous sommes au creux d'une vague, dont seul un effort commun peut nous sortir et c'est le moment que choisissent évidemment les extrémistes pour déchainer sur les deux rives de la Méditerranée la haine aveugle, la haine raciste contre laquelle, pendant les années tragiques de 1940 à 1945, les démocrates ont lutté pied à pied et dont on pouvait, après tant de deuils et tant de sang versé, croire que le retour était pour longtemps écarté.

Sur un mot d'ordre du F.L.N., des milliers de musulmans se sont livrés, mardi soir, dans la capitale, à des excès qui laissent pressager le pire si des mesures de précaution exceptionnelles ne sont pas envisagées dès aujourd'hui.

L. G.-R.

(Suite en dern. page, col. 2 et 3.)

Consignes d'agitation maintenues par le F. L. N.

## MANIFESTATIONS SPORADIQUES

hier soir encore, à Paris et en banlieue

### A NANTERRE : Un musulman ouvre le feu, la police riposte : 2 morts, plusieurs blessés

LA VEILLE : 3 morts et 64 blessés — dont 13 membres du service d'ordre — 11.538 arrestations

### LE CONSEIL DES MINISTRES :

1.500 des manifestants de mardi assignés en résidence en Algérie dans les 48 heures

• M. Frey au Palais-Bourbon :

« Les restrictions à la circulation nocturne des musulmans seront maintenues jusqu'au retour à une situation normale »

PAGE 8 : L'ENSEMBLE DE NOS INFORMATIONS

## Que cherche le F.L.N. ?

par Gérard MARIN

On annonce pour aujourd'hui et les jours suivants, de nouvelles manifestations musulmanes dans la région parisienne, voire dans d'autres grandes cités de la métropole.

Que cherche exactement le F.L.N. en étendant à ce côté-ci de la Méditerranée le climat d'agitation, sinon de violence, qui pèse chaque jour davantage sur l'Algérie ? C'est la question que se posent tous les observateurs et, en premier lieu, la population française, inquiète.

Certes, le F.L.N. veut d'abord démontrer qu'il est capable, en France comme en Algérie, d'organiser des manifestations de masse spectaculaires, quelle que soit l'importance du service d'ordre qu'on lui oppose. Il veut prouver, en faisant descendre dans la rue des milliers d'Algériens, malgré la rigueur des mesures répressives, la puissance et l'étendue de son emprise sur la population musulmane.

Faut-il souligner d'ailleurs qu'une bonne partie de celle-ci ne marche qu'avec une spontanéité relative : au severe encadrement par les meneurs rebelles s'ajoute la peur des représailles dont sont menacés les récalcitrants, qui préfèrent, à tout prendre, risquer l'expulsion que le coup de couteau.

Mais il est évident que la rébellion ne recherche pas seulement des « satisfactions » d'ordre psychologique en abattant cette carte si dangereuse de l'agitation. Elle vise d'autres objectifs qu'elle croit plus payants. Lesquels ?

Le but n° 1 du F.L.N. semble bien être celui-ci : impressionner et accroître la lassitude de la population métropolitaine

afin d'amener celle-ci à faire pression sur le gouvernement pour un « règlement plus rapide, et si possible à n'importe quel prix, de l'affaire algérienne. En sensibilisant l'opinion de Paris par des démonstrations de masse — on sait quelles caisses de résonance sont les capitales — les apprentis-sorciers fellagah espèrent pousser tous les Français à clamer : « Qu'on leur donne leur indépendance, leur Algérie et qu'on n'en parle plus... »

Le F.L.N. sait quelles graves responsabilités il prend en faisant « couvrir », selon une vieille tactique rodée en Algérie, ses manifestants par des cohortes de femmes et d'enfants.

Cette odieuse stratégie paraît cacher un calcul : les agitateurs rebelles ne vont-ils pas essayer, par une série de provocations, de déclencher une riposte qui leur permettrait d'exploiter un bilan meurtrier de victimes innocentes ? Le piège est tendu. Il faut se garder d'y tomber, surtout dans l'atmosphère de passion et de nervosité actuelle.

Jouant tout ensemble l'atout de la négociation et celui de la violence — ne les estime-t-il pas complémentaires ? — le F.L.N. révèle une fois de plus sa duplicité. Duplicité qui risque fort de se retourner contre lui : par cette « politique » d'intimidation et de chantage dont ils viennent de revendiquer officiellement l'initiative, les dirigeants de l'insurrection ne font finalement qu'apporter de l'eau au moulin O. A. S. En ont-ils conscience ?

Gérard Marin.

## GRÈVES : Mouvement très largement suivi dans toute la France

• S. N. C. F. : Perturbations importantes du trafic banlieue Service presque normal sur les grandes lignes

• GAZ - ÉLECTRICITÉ : coupures et baisses de pression toute la matinée — Métro paralysé — Nombreuses usines fermées

• AIR FRANCE : plusieurs horaires modifiés

• HOPITAUX : soins assurés

• VOIRIE : pas de ramassage des ordures

### CORTÈGES ET INCIDENTS À ROUEN ET À MARSEILLE

PAGE 7 : nos informations

### PREMIÈRES NEIGES SUR LA FRANCE

De nombreuses routes de montagne fermées à la circulation

Les premières neiges, souvent accompagnées de tempêtes, ont fait leur apparition dans les régions de montagne.

Plusieurs itinéraires sont, de ce fait, interdits à la circulation : la route du col de Livron, dans les Hautes-Alpes, les cols de Lioran et du Galibier sur la R. N. 202, dite route des Grandes-Alpes, et dans les Alpes suisses, les cols du Grand-Saint-Bernard, du Grimsel et de la Furka.

La couche de neige atteint plusieurs centimètres d'épaisseur dans les Hautes-Alpes, ainsi que dans les Pyrénées, à Superbagneres, notamment. Elle est de 10 cm sur les monts du Jura, tandis qu'à Val-d'Isoire elle dépasse trente centimètres.

### TEMPS PROBABLE

Frais avec vents assez forts. (Voir en dernière page les prévisions détaillées.)

### HIER, EN FOOTBALL À BRUXELLES LA BELGIQUE BAT LA FRANCE

(3 buts à 0)

PAGE 21 : Les commentaires de notre envoyé spécial Roland MESMEUR



Avenue du Maine hier vers 11 heures du matin : de longues files de véhicules que traversent non sans peine camions et voitures venus des transports. Les feux ne fonctionnent pas... (PAGE 7 : LA SUITE DU REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE FIGARO.)

## UN VOILIER "PARISIEN" POUR LES SOUVERAINS IRANIENS



Le chah et l'impératrice d'Iran se penchent sur le tableau — le « L'Étoile » — qu'ils viennent de recevoir des mains de l'amiral Capelier. Cet élégant « deux-mâts » leur a été offert hier soir, au ministère de la Marine, puis été en la hôte du Comité officiel des fêtes de Paris. (Notre information en page 10. — Photographie André DELBOY.)

**BISMARCK**  
LES GRANDES ÉTUDES HISTORIQUES  
par Henry VALLOTTON  
« Un sauvage plein de génie » (Thiers)...  
« Une seconde édition de Napoléon 1<sup>er</sup> » (Dirzel)...  
« Un homme droit et ponctuel » (Tales Ferrer)...  
« Quelle est donc la vérité de Bismarck ? »  
« Ce livre - savant et vivant - répond. »  
ARTHÈME FAYARD

Avec le "BLOC-NOTES" et la « CHRONIQUE DE LA TELEVISION » de François MAURIA

## LE FIGARO LITTÉRAIRE

de cette semaine publie notamment

« L'avis aux lecteurs » de Pierre BRIS

« L'HISTOIRE, CONTEMPORAINE »

Kennedy devant son peuple par Nicolas CHATEL

Faut-il leur « dire » la vérité ? Le drame du médecin face aux cancéreux par le Dr Robert SOUPA

Je suis toujours surpris d'être cruel par Jean GI de l'Académie C

Verra-t-on un jour des hommes sans mère ? par Jean ROST de l'Académie fr

Tout l'or du monde : Un film, oui. Un message, non par René C de l'Académie fr

La nouvelle conscience de sœur Inès par André B de l'Académie C

Défendre Venise par Michel D

Journée académique pour Simenon Choses vues par George A

En arrivant à Paris Moravia s'interroge : « L'Ennui » sera-t-il bien compris du public français ? par Raymond M

Qui aura cette année le prix Nobel de littérature ? par Kjell STROM

Même dans la stratosphère les explosions atomiques sont dangereuses pour les hommes par Fernand

Une petite boîte mystérieuse Mon expérience de télévision par ZAD

### LES CRITIQUES

Livres : Robert KANTERS

Théâtre : Jacques LEMARCH

Cinéma : Claude MAURIAC

Musique : Claude ROSTAND

Arts : Claude ROGER-MARX

### CHRONIQUES ET ARTICLES

Jean FAYARD, Maurice CHAPLAN

ESTANG, Denise BOURDET, Pierre ZARS, Jean PAPILLON, Bernard PI

Jean CHALON, Jean PRASTEAU, Th de SAINT-PHALLE

Une équipe animée par Michel DRO

NOUVELLE PRÉSENTATION

